

Toutes ces basiliques ont leurs beautés variées et pleines d'attraits. Le style bysantin, auquel elles appartiennent, y subit toutes les transformations imaginables, il s'y revêt de tous les détails de lignes ou de sculpture les plus fantastiques et les plus pittoresques. C'est dans ces contrées, terre chérie, patrie adoptive de l'art roman, qu'on doit le suivre et l'étudier. Les terrains, les accidents du sol, la vigueur du ciel, les costumes, jusqu'à la forme et à la couleur des végétaux, concourent à lui donner un nerf et une originalité que le gothique proprement dit égale à peine aux mêmes endroits. C'est là que nous avons appris à l'aimer, parce que c'est là qu'il s'harmonise avec le climat et les habitudes. Notre amour pour lui est même devenu une prédilection presque exclusive, tant est grande l'influence qu'il exerce sur l'imagination.

Nous ne pardonnerons pas si facilement à M. Dussieux le choix et le petit nombre de ses citations, à propos de l'architecture romane civile et militaire; il devait bien penser que le Nord ne lui serait pas favorable. Il lui fallait suivre le cours du Rhône et fouiller les campagnes du Midi. Là, une douce mollesse de mœurs, l'indifférence pour le confortable moderne, la haine des nouveautés, et par dessus tout, l'influence d'un climat conservateur, lui auraient permis de trouver debout le fort et le manoir bysantins; il aurait pu faire figurer dans son livre des monuments existant encore, au lieu de ceux qui ne sont plus. Ainsi, à la place du palais de Paris, des châteaux de Montlhéry, d'Arques, de Fontainebleau et du Louvre, nous aurions préféré ceux de Châtillon d'Azergue près de Lyon, de Beauvoir sur l'Isère, de Rochefort, de Camaret et de Clausaye près de Montélimart, d'Argental en Forez, de l'archevêché à Narbonne, etc. Tout ceci est d'un bon style roman, où la transition ne se fait remarquer que peu ou point. Nous y aurions désiré encore les murailles et la citadelle de Die, les remparts de Montpellier, d'Arles, de Narbonne et de Saint-Guilhem; nous aurions mis en première ligne les restes d'architecture civile qu'on ren-